

Brussels, March 1966.

P/16

INFORMATION MEMO

Court of Justice ruling: procedure ~~on~~ infringements
(Art. 169) not binding until the matter reaches the
Court (48/65).

The Court of Justice has just rendered a ruling which establishes that acts under Article 169 (on infringements of the Treaty) are not binding until the stage when the matter goes to the Court.

In the ruling, handed down on 1 March, 1966, the Court of Justice held to be inadmissible the appeal lodged by three German firms importing powdered milk against an alleged decision by the EEC Commission. Costs were awarded against the plaintiffs.

By a letter which reached the Commission on 17 March 1965 the plaintiffs (Alfons Lütticke GmbH, Dr. Otto Suwelack Nachf. KG and Kurt Siemers und Co.) had asked that proceedings be opened against the Federal Republic of Germany under Article 169 of the Treaty on the grounds that that country had infringed Article 96 of the Treaty in levying a tax of 4 % on imported milk powder to offset the turnover tax.

By letter of 14 May 1965 the Directorate General for Competition had informed the representative of the plaintiffs that the Commission saw no reason to take action, as it considered the Federal Republic of Germany had adapted the rate of the compensatory tax on milk powder to the tax burden which, in the form of the turnover tax, fell on milk powder produced in Germany. The letter stressed that the information given was not to be construed as acknowledging the existence of any legal obligation.

On 12 July 1965 the plaintiffs started nullity proceedings under Article 173 against the alleged decision which they claimed was constituted by the Commission's letter, and alternatively, they appealed under Article 175 of the Treaty against the Commission's failure to act.

Accepting the arguments put forward by the Commission, the Court found that Article 169 requires that the Commission shall give a reasoned opinion if it considers that a member State has failed to fulfil one of its obligations under the Treaty. This procedure may subsequently lead to the Court being called upon to find that there has been such failure. "The part of the procedure before the matter was referred to the Court constitutes a pre-litigation stage during which the member State shall be invited to conform to the Treaty; the Commission does not publish its opinion till the member State has had an opportunity to present its observations. At this stage no act of the Commission has compulsory character". Consequently the appeal that the act by which the Commission gave a binding decision on the plaintiffs' original submission is also inadmissible.

The Court also found that the subsidiary appeal under Article 175 is only admissible if, two months after having been invited to act, the institution concerned has not stated its attitude. In the case before the Court, the Commission has stated its position and informed the plaintiffs within the two months. Consequently this appeal was also found to be inadmissible.

Bruxelles, mars 1966

P/16

NOTE D'INFORMATION

Arrêt de la Cour de Justice : la partie de la procédure précédant la saisine de la Cour ex. art. 169 CEE ne comporte aucun acte revêtu de force obligatoire. (Affaire 48/65 - Firmes Alfons Lütticke GmbH, Dr Otto Suwelack Nachf. KG et Kurt Siemens et Co contre la Commission).

Par un arrêt rendu le 1er mars 1966, la Cour de Justice a rejeté, comme irrecevable, le recours introduit contre la Commission de la CEE par les demanderesses (3 importateurs allemands de lait en poudre) et a condamné les requérantes aux dépens de l'instance.

Par lettre parvenue à la Commission le 17 mars 1965, les demanderesses avaient demandé l'ouverture contre la République fédérale d'Allemagne d'une procédure au titre de l'art. 169 du Traité parce que ledit pays aurait violé l'art. 95 du Traité en percevant sur les importations de lait en poudre une taxe compensatoire de la taxe sur le chiffre d'affaires de 4 %.

Par lettre en date du 14 mai 1965, la Direction Générale de la Concurrence avait fait savoir au représentant des demanderesses que la Commission ne voyait pas de raisons d'agir, car elle estimait que la République fédérale d'Allemagne avait adapté le taux de la taxe compensatoire pour le lait en poudre à l'imposition au titre de la taxe sur le chiffre d'affaires qui frappe indirectement le lait en poudre national. La lettre soulignait qu'il s'agissait de renseignements n'entraînant pas la reconnaissance de l'existence d'une obligation juridique.

Les demanderesses avaient ensuite introduit, le 12 juillet 1965, un recours en nullité au titre de l'art. 173 contre la "décision" que, selon elles, constituait la lettre et, à titre subsidiaire, un recours en carence au titre de l'art. 175 du Traité.

Conformément à la demande de la Commission, la Cour a considéré que l'article 169 dispose que la Commission prendra un avis motivé si elle estime qu'un Etat membre manque à une obligation du Traité. Cette procédure peut aboutir à la saisine de la Cour de Justice pour faire reconnaître un tel manquement. "La partie de la procédure précédant la saisine de la Cour constitue une phase précontentieuse destinée à inviter l'Etat membre à se conformer au Traité, la Commission n'énonçant son opinion par voie d'avis qu'après avoir mis l'Etat membre en mesure de présenter ses observations. Cette phase ne comporte aucun acte de la Commission revêtu de force obligatoire". Par conséquent, le recours en annulation contre l'acte de la Commission par lequel elle a statué sur la demande, est irrecevable.

La Cour constate que le recours à titre subsidiaire en vertu de l'article 175 n'est recevable que si, à l'expiration d'un délai de deux mois à compter de l'invitation à agir, l'institution n'a pas pris position. Dans ce cas, la Commission a pris position et a communiqué cette prise de position aux requérantes endéans ce délai. Dès lors, ce recours est jugé également comme irrecevable.